



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Van Gourd et Vaillant Gourd

Plus je connais François Gourd, plus j'aime sa douce folie créatrice. Sa fantaisie n'a pas de limite, il ne se prend pas au sérieux et il a horreur de se répéter.

A force d'animer les encans après chaque happening de «Peinture en direct» il a pris goût à la peinture et Van Gourd s'est fougueusement mis au travail. De la toile au calendrier annuel en relief en passant par la sculpture, toujours haute en couleurs (sous le nom de Vaillant Gourd), François se lance maintenant dans la création avant la mode et présente sa collection de vestons recyclés, intitulée *Les malades manteaux* et signe *Coco chat Gourd*. C'est beau! C'est fou!

Sa peinture sur tissu va de l'effet dramatique du masque de style africain au paysage bucolique en passant par un joyeux hommage au *Riopelle* des années 50 et j'en passe. C'est flyé, c'est unique et si vous êtes curieux, vous pouvez assister à la «pharade de mode de l'autre couture» dimanche soir chez Eugène Patin, boulevard Saint-Laurent.

L'ART POPULAIRE URBAIN: TREIZE INCONNUS...

■ *Pascale Galipeau*, la fille de *Pauline Julien*, organise une deuxième exposition. Au printemps dernier, elle avait monté *Edouard Jasmin, céramiste* au Musée d'art de Saint-Laurent.

Du 5 mai au 7 juin, à la Maison de la culture Frontenac, elle présentera *L'art populaire urbain*. Des oeuvres de 13 artistes inconnus, des créateurs que le marché de l'art ignore: *Diane Champagne, Daniel Fortier, Clément Gagnon, Luc Guérard, Daniel Guilbault, Jocelyne Henri, Andy Lacroix*, le frère *Sergente Palmerino, Léon Perlas, Laurent Sorel, Hubert Soucy, Zanis Waldheims* et *Michel Pimpare*.

En tant que commissaire de cette exposition, Pascale animera, le 7 mai, une table ronde qui réunira le peintre *Marc Garneau*, le directeur de recherche au Musée canadien des civilisations *Steven Inglis*, le professeur *Jean Simard*, de l'université Laval, ainsi que le réalisateur *Clavis Prévost*, auteur de la série *Les bâtisseurs de l'imaginaire*. Cette exposition sera présentée en collaboration avec le Musée de la ville de Lachine et l'Écomusée de la maison du fier monde.

FLEURS D'ACIER

■ *Pauline Julien* avait joué pour la première fois au théâtre d'être l'an dernier et l'expérience à Trois Pistoles lui a beaucoup plu. Faut dire qu'elle jouait du *Victor Levis-Beaulieu!* Elle jouera cette année à Granby dans l'excellente pièce *Fleurs d'acier*, connue au cinéma sous le titre de *Steel Magnolias*. De son côté, *Gerald Godin* a reçu une offre d'un producteur de film pour que son roman *L'ange exterminé* soit porté à l'écran. Le producteur québécois a justement acheté les droits hier. C'est tout chaud. Comme le roman.

UN AUTRE CONTE POUR TOUS

■ Les productions La Fête lanceront un nouveau *Conte pour Tous* en salles au début juillet, *Tirelire, combine et compagnie*, de *Jean Beaudry*. Son autre *Conte pour Tous*, *Pas de répit pour Mélanie* vient de remporter le Prix du Public au Festival international *Les animaux et le cinéma* à Beauvais en France. Le 14^e *Conte pour Tous*, encore inédit au Québec, *Urugu The flying sneaker* (La bottine volante) entièrement tourné en Tchécoslovaquie par *Bratislav Pojar*, vient de remporter le Prix spécial du Jury au Festival international du cinéma du jeune public de Laon en France. *Pojar*, qui est un grand cinéaste d'animation, travaille à l'ONF cette année et prépare un film... d'animation.

EN ATTENDANT TRUDEAU...

■ Le producteur *Rock Demers* a l'habitude d'en recevoir des honneurs depuis son tout premier *Conte* (*La guerre des tuques*), mais le 29 avril ce sera particulier: il sera reçu Officier de l'Ordre du Canada. Ça fait un petit velour d'être re-

connu aussi dans son propre pays, et de son vivant. Il a malheureusement perdu son projet de film sur *Gorbatchev*, les Américains lui ont damé le pion. Quant à son projet avec *Pierre Elliott Trudeau*, il n'y a toujours qu'une scène de rivière de tournée depuis l'automne dernier. De là à dire que le film est tombé à l'eau il n'y aurait qu'un pas mais *Rock Demers* dit seulement qu'il est en attente. Attendons...

MEILLEUR SCÉNARIO

■ Une autre production québécoise a été primée au Festival de Laon en France. *L'assassin jouait du trombone* de *Roger Cantin*, avec *Germain Houde, Raymond Bouchard* et la jeune *Anais Goulet-Robitaille*. Cette excellente comédie de style b.d. a remporté le Prix du meilleur scénario.

SÉMINAIRE DE SCÉNARISATION

■ *Syd Field*, le professeur de scénarisation le plus recherché au monde viendra, pour la troisième fois, invité par les éditions Merlin, animer un séminaire intensif en week-end à Montréal, à l'hôtel Quatre Saisons. Nos scénaristes, professionnels et étudiants, pour la télé ou le cinéma, vont y assister pour apprendre sa méthode d'écriture et de construction d'un sujet pour en faire un bon scénario efficace et vendable.

HARMONICA A 270 km/h

■ Le fou de l'harmonica *Jim Zeller* est revenu à Montréal juste à temps pour participer au super spectacle de clôture de la 7^e édition de la Session Blues Session au théâtre Saint-Denis. Il arrivait de Saint-Etienne, en France, où il était invité à clôturer le Festival Paroles et Musiques, ouvert par nul autre que *Leo Ferre*. Jim a voyagé en train de Saint-Etienne à Paris et il a joué de l'harmonica, dans le TGV à 270 km/h pendant tout le trajet, pour le plus grand plaisir des passagers et du contrôleur qui l'a amené jouer *Mister Train* pour le conducteur. Finalement, il n'a pas eu à payer son billet; le contrôleur s'est tellement amusé qu'il n'a pas poignonné son ticket, il lui a dit: «Vas te faire rembourser à la gare. Tu diras que tu es revenu en voiture.» Jim s'est aussi amusé à jouer à bord de l'avion mais là, pas de remboursement...

LA PLANCHE PODORYTHMIQUE D'ALAIN LAMONTAGNE

■ Un autre formidable joueur de musiques à bouche, virtuose de la ruine-babines, *Alain Lamontagne*, un compositeur unique en son genre, entre le blues et le folklore, conteur, poète et tapeux de pieds qui parcourt le monde depuis 15 ans, est invité à participer au 9^e Festival international des Francophonies en Limousin, du 24 septembre au 3 octobre. Actuellement, il compose sur sa fameuse planche électronique *podorythmique*.

C'est son invention: une planche composée de 1440 petits carrés d'aluminium branchés sur ordinateur Amiga. Chaque carreau peut produire quatre sons différents. La planche podorythmique peut produire 5760 sons. On est loin de la planche de bois! Quand il est au Québec, Alain se fait très discret. Trop.

Je le chicane quand le rencontre dans la rue. Où est-ce que tu joues??? Il sourit timidement et répond: «Dans les écoles. Depuis deux ans, j'ai dû rencontrer plus de 25 000 écoliers. J'adore initier les enfants à l'harmonica et au tapage de pieds en leur contant des contes.» C'est ainsi qu'il est devenu collectionneur de dessins d'enfants illustrant.

JUMEAUX IDENTIQUES!

■ S.O.S. Jumeaux identiques demandés pour la deuxième série de *SCOOP* dont le tournage débutera en juin. Pour les besoins du nouveau scénario, la maison de Casting Murielle Laferrère a besoin de deux garçons, jumeaux identiques, nés entre novembre et décembre 1991. Les parents intéressés peuvent appeler Marie-Claude au bureau de casting: (514) 528-8962

Sur ce, à dimanche.



Les ouvriers montaient hier les fausses colonnes d'un Temple des Vestales, édifié au centre du bassin qui a retrouvé sa place au «niveau lagune» de l'ancien Pavillon de la France à l'Expo 67. Le décor réalisé par la firme montréalaise Le Pinceau d'Arlequin, abritera une version moderne au gaz naturel, de la «flamme éternelle» qui brûlait au cœur de la Rome antique, qui sera à l'honneur du 8 mai au 27 septembre, au Pavillon de la Civilisation de l'île Notre-Dame.

PHOTOS PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Rome, 1000 ans de civilisation dans l'ancien pavillon de la France

BRUNO DOSTIE

Hier, pendant qu'à Rome, on fêtait le 2745^e anniversaire de la fondation de la Ville éternelle, à Montréal, les ouvriers mettaient les bouchées doubles sur le chantier de l'ancien Pavillon de la France de l'île Notre-Dame, qui accueillera du 8 mai au 27 septembre, la grande exposition *Rome, 1000 ans de civilisation*.

C'est dans quelques jours en effet, les 28 avril et 2 mai, qu'arriveront à Mirabel les quelque 220 pièces illustrant mille ans de civilisation étrusque et romaine, du VIII^e siècle avant Jésus-Christ au II^e de notre ère. Elles proviennent de sept musées italiens.

Plusieurs n'ont jamais quitté leur pays d'origine; la plupart ne sont jamais venues en Amérique. Elles occuperont tout le rez-de-chaussée d'un pavillon qui depuis la fin de *Cités-Cinés, prise 2*, à l'automne 1990, aura été entièrement rénové pour en faire un édifice utilisable en toutes saisons, et conforme en tout point au code du bâtiment et aux meilleures normes muséales actuelles. Coût des travaux: dix millions de dollars.

Aussi hier, pendant qu'à l'intérieur, les ouvriers montaient le décor de chacune des fausses salles du rez-de-chaussées où les pièces seront regroupées par thèmes — la période étrusque, l'univers des dieux,

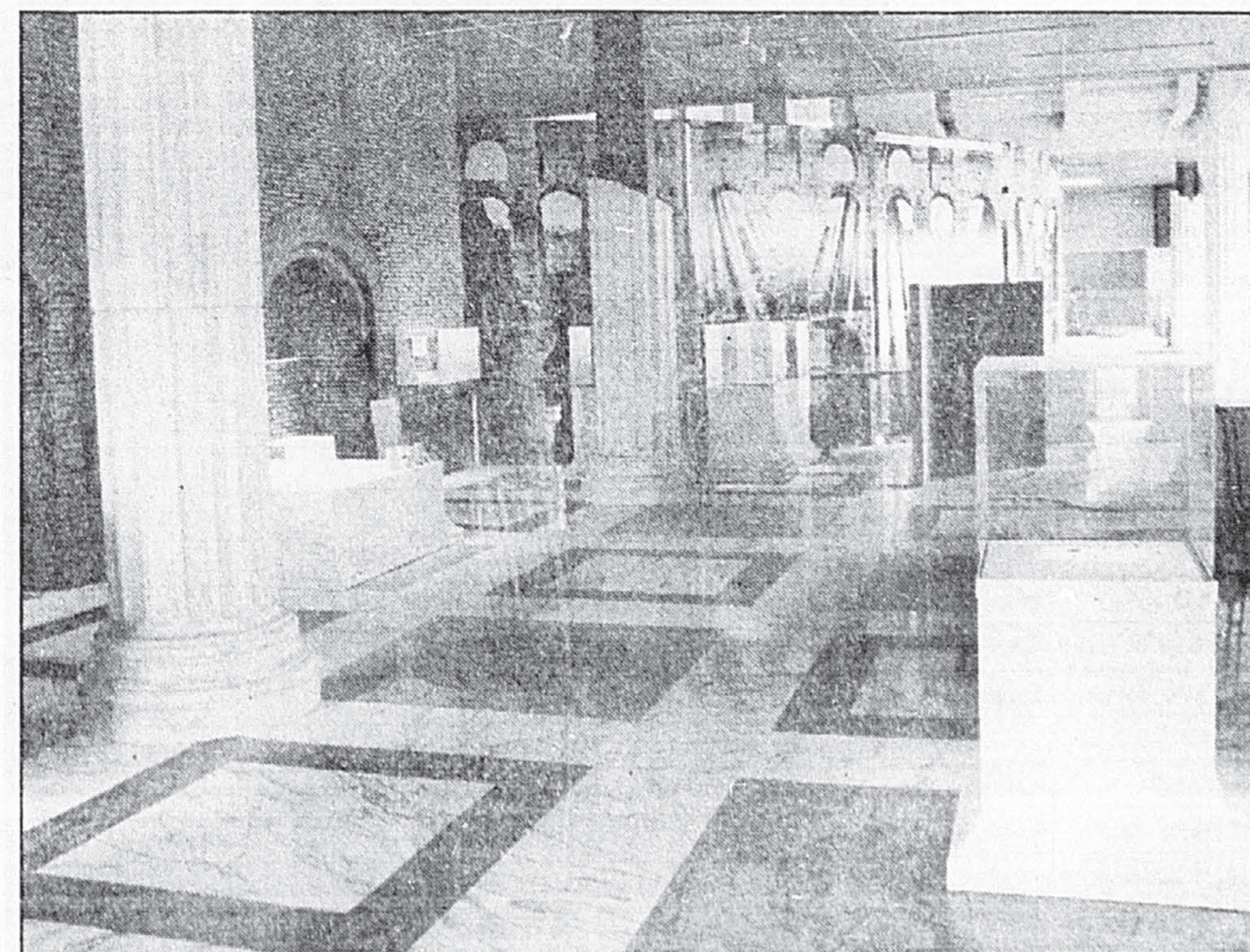
l'au-delà et l'art funéraire, la vie publique et culturelle —, à l'extérieur, d'autres mettaient la dernière main aux travaux de fenestration, d'isolation et d'infrastructure du pavillon.

Une des principales transformations internes qui lui ont été apportées, est la remise à son état d'origine de l'immense puits central qui occupait le cœur de l'édifice. Et sur lequel on a de nouveau accès, de chacun des huit niveaux qui s'étagent sur toute la hauteur de ses 78 pieds.

Et c'est là qu'hier également, au milieu du bassin qui a été remis en place au niveau lagune, on mettait en place les éléments d'un Temple des Vestales où brûlera pendant toute la durée de l'exposition, une version moderne au gaz naturel, de la «flamme éternelle» que les antiques prêtresses avaient la responsabilité d'entretenir.

Ce décor, tout comme ceux des salles d'exposition, ont été réalisés par les firmes Le Pinceau d'Arlequin et Scéno 7. Avec la firme Traffic Art qui a réalisé les cartes et les plans, elles se sont partagées 600 000 des 4,5 millions du budget de l'événement.

Les 10 millions de la rénovation du bâtiment allant quant à eux à son propriétaire, la Ville de Montréal, qui n'a pas encore fait connaître l'emploi qu'elle lui réserve pendant les mois froids de l'année.



Dans cette salle réservée à la vie politique au temps de l'Empire, les concepteurs québécois ont réalisé un plancher de faux marbre, qui imite à s'y méprendre les motifs de celui du Panthéon.

Débâcle

La fille aux mains coupées

ALAIN BRUNET

Briser la glace, faire des remous, brasser vigoureusement idées neuves et bonnes vieilles émotions, tels sont les objectifs de *Débâcle*, une série de quatre événements intimistes, qui se poursuit ce soir au Club (rue Saint-Denis près de Rachel).

«Cette série de concerts est dans la même lignée des *lundis à risque* ou des *martis graves* qui ont jadis mis en relief des artistes de notre musique actuelle dans un cadre intimiste», explique la musicienne Danielle Roger, également des Productions Super-Même, maison qui a mis *Débâcle* sur pied.

La semaine dernière, un concert intitulé *Au pays de castor*, conçu par Joane Hétu, (multi-instrumentiste de Justine et membre fondatrice du label indépendant Ambiances Magnétiques), brisait la glace. On prévoit d'ailleurs en disquer *Au pays de castor*.

Ce soir, place à *La fille aux mains coupées*, un conte dont la création se perd dans la nuit des temps. Le conteur-chanteur-musicien Michel Faubert prévoit, une fois de plus, conjurer le tout au futur antérieur. L'artiste (qui vient de lancer l'excellent disque *Maudite Mémoire* sur étiquette Ambiances Magnétiques) a recueilli plusieurs versions du conte et l'a reconstitué à sa manière. Le violoncelliste Claude Lamothe (décidément sur toutes les scènes par les temps qui courent) ainsi que le guitariste André Duchesne accompagneront Faubert pour l'occasion.

Mercredi prochain (le 29 avril), Jean Derome nous présente l'ensemble de ses étoffes: *Magasin de tissu* est un assortiment de textures musicales de son cru. Flûtiste, saxophoniste, manipulateur d'instruments incongrus, Derome ne manque pas de matière. On sait, par ailleurs, qu'il a déjà présenté ce concept à quelques reprises sur scène.

En dernier lieu (le 6 mai), *Ruptures Interrompues* mettra en relief les improvisations de la claviériste Diane Labrosse (Justine) ainsi que celles du disc-jockey et artiste visuel Martin Tétrault. Ce dernier a fait son apparition dans notre petit monde de la musique actuelle en... recollant des morceaux de disques! Lorsqu'il a disposé son «montage» sur la table tournante, le résultat sonore sur une table tournante lui a semblé fascinant; depuis lors, il poursuit la démarche... Combinez cette approche au travail de Labrosse, qui dispose de toute une collection d'échantillonnages synthétiques, et vous obtenez une rencontre qui risque d'en étonner plus d'un.

Mercury: à Montréal, 15 000 \$

Presse Canadienne

Quelque 15 000 \$ destinés à la Maison du Parc ont été amassés lundi par la chaîne Musique Plus, durant la présentation du mega-concert *A Tribute to Freddie Mercury*.

En moins de cinq heures, les téléspectateurs de Musique Plus ont répondu à l'appel lancé par la chaîne de télévision et la Maison du Parc, un centre d'hébergement pour personnes atteintes du sida.

Devant 72 000 spectateurs, une pléiade de rock stars ont donné à Wembley, un concert géant organisé au profit de la recherche sur le sida et dédié «à la vie, à l'oeuvre et aux rêves» de Freddie Mercury, le chanteur de Queen, terrassé par cette maladie le 24 novembre dernier, à l'âge de 45 ans.